



14^e INFOLETTRE

1^{er} novembre 2020

Dans ce numéro

Activité à venir	Assemblées générales en virtuel...	2
Activités des membres	Le soutien bienvenu de notre députée	2
	Conseil provincial en recrutement.....	3
	Rencontre avec une protectrice convaincue	3
Cotisation	Par Interac, c'est possible	4
Nouvelle chronique	Que deviennent nos boursières	5
Dans l'actualité	Veille médiatique	6
Collaboration spéciale	Un duo féminin remporte le Nobel de chimie	8
	Une 4 ^e femme lauréate du Nobel de physique	8
Viennent de paraître	<i>Un viol ordinaire</i>	8
	<i>Ces audacieuses qui ont façonné le Québec</i>	9

Activité à venir

Assemblées générales en virtuel

France Rémillard (FR)

Ce n'est pas nouveau l'association et la fondation tiennent leurs assemblées générales en rafale. Ce qui est nouveau c'est l'organisation qui cette année sera le virtuel. Bien sûr, c'est moins sympathique qu'en vis-à-vis, mais ce sera plus sécuritaire et nous n'aurons que plus de plaisir à nous retrouver en personnes quand les interdictions seront levées et le danger écarté et nous ferons tout pour accélérer et faciliter les présentations et les prises de décisions. Vous le savez déjà, l'application Zoom de la fondation sera ainsi mise à profit et deux membres se joindront par téléphone. Merci d'avoir répondu à l'appel de présence. Le lien pour vous joindre à la rencontre vous sera envoyé juste avant.



Comme à l'habitude, l'ordre du jour et le dernier procès-verbal vous seront envoyés. Pour ne pas alourdir ces séances, les rapports des présidentes vous seront également transmis à l'avance, de sorte que seulement un condensé sera présenté avant la période de questions.

Comme les statuts et règlements ont été revus et mis à jour pour mieux refléter notre mode de fonctionnement, ils vous seront soumis en préparation pour éclairer la prise de décision au moment de l'assemblée de l'Association.

La rencontre est donc prévue pour le

Dimanche 22 novembre à partir de 14H

Activités des membres

Le soutien bienvenu de notre députée

FR

Le 13 octobre dernier, en conférence virtuelle, nous (la présidente de l'Association et les deux coprésidentes de la fondation) rencontrions Joëlle Boutin, députée en poste de la circonscription de Jean-Talton. L'objectif était dans un premier temps de faire connaissance et d'examiner de possibles collaborations. La députée a découvert avec beaucoup d'intérêt l'AFDU-Québec et sa mission. Elle s'est dite disposée à s'associer à notre démarche et à titre de démonstration a offert de contribuer financièrement au programme de bourses 2020-2021. Nous lui avons fait part de quelques attentes et celles-ci ont été jugées recevables. À titre d'exemple, nous pourrions compter sur son soutien pour le suivi de nos demandes de bourses à différents ministères. Il s'agit d'une aide plus que bienvenue et sur laquelle nous fondons beaucoup d'espoir.

Conseil provincial en recrutement

FR

Vos administratrices sont en passe de devenir des habituées du virtuel. Trois d'entre elles ont participé au conseil provincial tenu le 17 octobre dernier. Elles ont eu droit à une conférence de Marie Rinfret qui vous est résumée en suite de cet article. Puis ce fut au tour des présidentes de présenter leur rapport. Nous avons



été intéressées de découvrir comment les associations se réorganisent en période de confinement et avons bien retenu certaines nouvelles approches de financement et heureuses de constater que la plupart ne déplorait aucune perte d'adhésion. Le Conseil a formé un groupe de défense des intérêts (advocay) qui se consacrera à l'amélioration des services administrés aux personnes en soins de longue durée. Les membres qui voudraient prendre part à ce comité peuvent signaler leur motivation à participer à Johanne Gaudreau : johanne.raoul@videotron.ca

Rencontre avec une protectrice convaincue

Vivian Carter

Samedi 17 octobre dernier, le conseil provincial offrait à ces participantes une chaleureuse rencontre en virtuel avec la protectrice du citoyen, Maître Marie Rinfret. En poste depuis plus de 3 ans, Mme Rinfret, avocate de formation et membre du Barreau du Québec depuis 1980, a démontré par son parcours professionnel un intérêt certain pour tout ce qui concerne la justice sociale.

Constatant que le rôle de cet organisme en place depuis 50 ans est souvent méconnu, l'objectif de la rencontre était de nous en informer.

Rôle de la Protectrice

La Protectrice se veut une médiatrice impartiale et neutre entre le citoyen et l'État. À ce titre, elle traite les plaintes envers les ministères ou les établissements de santé et de services sociaux, de même que celles des personnes incarcérées et peut agir pour la divulgation d'actes répréhensibles. Elle émet également des avis lorsque des projets de loi ou des règlements risquent de porter préjudice à certains citoyens. Ses services sont gratuits et on en garantit la confidentialité. Les plaintes peuvent même se faire verbalement afin de rendre le processus plus accessible pour tous. Le taux d'acceptation des requêtes est de 90 %. La prise en charge se traduit par un transfert à un commissaire enquêteur qui produit des recommandations et fait un suivi. Il est possible de consulter ces rapports sur le site web : <https://protecteurducitoyen.qc.ca/>

Dernier rapport

Dans son rapport (2019-2020), Mme Rinfret signalait un certain nombre de problèmes rencontrés dans les Centres d'hébergement de longue durée (CHSLD). Par exemple, les délais de réponse et de mise en place des recommandations sont souvent trop longs même si ces dernières sont bien accueillies. À cet égard, la rotation du personnel figure au décompte des causes. Elle déplore que la [Politique de soutien à domicile](#) de 2003 n'ait jamais été mise à jour et qu'au contraire, on ne puisse que constater une augmentation des délais d'accès et une



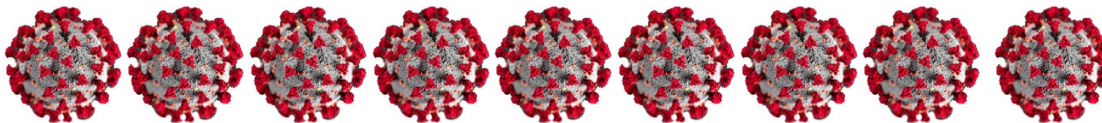
diminution des heures de services disponibles. Ces facteurs mènent inévitablement à l'épuisement des ressources alternatives que sont les personnes aidantes et à l'engorgement des CHSLD.

Conclusion

Marie Rinfret encourage les citoyennes et les citoyens à contacter son organisme, malgré la situation sanitaire actuelle. Près de 188 personnes y travaillent, ce qui lui permet d'assurer un délai de retour d'appel en dedans de 48 heures et le traitement du dossier en deçà de 10 jours, sauf si des recherches de documents sont requises. Pour ce qui est du domaine de la santé, ça peut être un peu plus long. En cas d'insatisfaction, on peut se plaindre au département de la Qualité des services.

Madame Rinfret, qui dit appuyer les valeurs des AFDUs, nous remercie de l'opportunité que nous lui avons donné d'accroître la visibilité du Protecteur du citoyen et sa mission.

De notre côté, nous croyons qu'un tel organisme peut jouer un rôle de premier plan particulièrement en période de pandémie. Nous vous encourageons à consulter son site web où nous pouvons prendre connaissance des différentes causes qui leur ont été soumises.



Cotisations

Par Interac c'est possible

Monique Villeneuve

Dans notre dernière Infolettre, nous encourageons nos membres à transmettre par la poste le montant de leur cotisation. Nous vous signalons qu'un transfert bancaire par Interac est aussi possible et même plus simple à la fois pour vous et pour nous.

En effet, nous avons constaté que depuis un certain temps le courriel postal tarde à se rendre à notre boîte de l'université Laval. Nous tentons de



comprendre pourquoi. C'est pourquoi si vous choisissiez ou avez choisi le mode postal nous vous demandons de nous le signaler par courriel: afduquebec@gmail.com.

Si vous procédez par virement, ne pas oublier d'inscrire la question de sécurité. La cotisation toujours au même montant s'élève à **85 \$**. Les chèques peuvent être envoyés à l'adresse suivante :

Association des femmes diplômées des universités de Québec
Pavillon Agathe-Lacerte,
1100, avenue de la Médecine
Université Laval, Québec (Québec) G1V 0A9

Nouvelle chronique

Que deviennent nos boursières

FR

Depuis la création du fonds de la fondation AFDU-Québec, c'est plus d'un demi-million de dollars qui ont été attribués en bourses à des filles et des femmes désireuses de faire des études supérieures. Nous avons cru piquer votre curiosité en retrouvant quelques récipiendaires et en leur demandant de nous présenter leur parcours scolaire et professionnel. Ainsi donc, le mois prochain débutera cette nouvelle chronique.



Dans l'actualité

Veille médiatique non exhaustive

FR

Elles sont des femmes d'octobre

Natalia Wysocka, *Le Devoir*, 2 octobre 2020

Cinquantième anniversaire de la crise d'octobre : le combat des femmes d'octobre 1970 et qui se perpétue aujourd'hui : parcours en photos et en textes présenté dans la rue Saint-Laurent à Montréal depuis la rue Marie-Anne jusqu'à Saint-Viateur, une idée du théâtre Espace Go. Les mêmes combats contre le capitalisme, le racisme et le sexisme.

La nouvelle hypersexualisation

Robert Dutrisac, *Le Devoir*, 17-18 octobre 2020

C'est la question que soulève inévitablement cette protestation entamée au collège Saint-Jean-Eudes à Montréal concernant la longueur des jupes. S'il est vrai qu'il peut être gênant de se faire accoster par un surveillant équipé d'une règle pour se faire mesurer la hauteur de jambe à découvert, tout comme monsieur Dutrisac, nous demeurons perplexes par rapport à cette volonté de déréglementation de ce qui nous est toujours apparu comme un diktat du marché de la mode. Serait-on entrain de contester une règle pour céder à une autre plus insidieuse ?

Le chapitre littéraire de l'abus de pouvoir

Catherine Lalonde, *Le Devoir*, 21 octobre 2020

On pouvait s'en douter, les écrivaines sont exposées à l'abus de pouvoir. C'est ce que révèle un récent sondage mené auprès de 444 personnes par l'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ), sondage rendu public le 20 octobre. Force est de constater qu'encore une fois, les femmes sont les cibles principales. Cette investigation révèle que 70 % des actes reprochés sont le fait



des éditeurs. L'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) ne veut pas commenter, mais agir. Aussi a-t-elle lancé certaines initiatives de sensibilisation. Le problème se situe au niveau de l'absence de représentation collective. Bien sûr, un contrat d'édition se négocie à deux derrière des portes closes. Pour sa part, le Groupe de soutien pour femmes et minorités de genre (milieu littéraire Qc), un groupe privé et secret qui a déclenché le sondage, veut des actions nouvelles et réparatrices.

#Tradwife : retour vers le futur

Yasmine Berthou, *Gazette des femmes*, octobre 2020



Ce nouveau mouvement inonde depuis quelques mois les réseaux sociaux. Ce qu'il prône ? Rien de moins que le retour des femmes à la maison, retour aux épouses traditionnelles et à la soumission au conjoint. Selon son influenceuse britannique, Lena Kate Pettitt, « Pour maintenir un mariage heureux, les maris doivent passer en premier. » Est-ce que ce mouvement récoltera des adeptes au Québec ? On pourrait comprendre que certaines de nos travailleuses qui subissent actuellement les contrecoups de la pandémie avec des ajouts multiples à leurs tâches quotidiennes et l'incontournable conciliation pandémie-travail-famille pourraient être tentées par ce retour d'une distribution genrée des rôles. Selon Héroïse Michaud, le discours porté par cette nouvelle idéologie pointe le féminisme comme responsable de cette double tâche plutôt que le manque de structures ou l'absence de conjoint. Erreur sur la cible!



Collaboration spéciale

Un duo féminin remporte le Nobel de chimie

Danielle V. Gagnon (DVG)

Une Française Emmanuelle Charpentier et une Américaine Jennifer Doudna, des généticiennes, ont mis au point des ciseaux moléculaires capables de modifier les gènes humains. Ce système de ciseaux est appelé CRISPR-CAS ou en terme scientifique le *Clustered Regularly Interspaced Short Palindromic Repeats*. Ces femmes de 51 et 56 ans deviennent les 6^e et 7^e à remporter un Nobel de chimie depuis 1901 pour 183 hommes.

Emmanuelle Charpentier qui a reçu un diplôme honorifique de l'université Mc Gill à Montréal a souhaité envoyer un message d'encouragement aux filles pour qu'elles envisagent des carrières scientifiques. C'est d'ailleurs au Québec, à l'université Laval que ces ciseaux moléculaires ont été développés par le microbiologiste Sylvain Moineau et son équipe. Il a travaillé sur le CRISPR-CAS et les généticiennes ont poursuivi avec le CRISPR-CAS 9.

Les ciseaux moléculaires représentent une avancée scientifique importante en ce sens qu'ils permettent une thérapie génique consistant à insérer un gène normal dans un gène défaillant. Ainsi, au lieu d'ajouter un gène, l'outil modifie un gène existant et peut corriger une mutation génétique ou soigner une maladie rare. Ces généticiennes ont aussi été envisagées pour un Nobel de médecine.

Source : Agence France-Presse, 7 octobre 2020, Audrey Paris, Radio-Canada, 7 octobre 2020

Une 4^e femme lauréate du Nobel de physique

DVG

Une astrophysicienne américaine de 55 ans, Andrea Ghez a obtenu le Nobel de physique 2020 pour son étude sur les trous noirs.

Andrea Ghez est la 4^e femme de ce prix prestigieux depuis 1901 après Marie Curie en 1903, Maria Goeppert-Mayer en 1963 et Donna Strickland, une canadienne, en 2018. Ces femmes représentent 1,85 % de l'ensemble des scientifiques récompensés par ce prix.



Le Nobel de physique 2020 est partagé avec Roger Penrose et Reinhard Genzel. Roger Penrose pour la découverte que la formation d'un trou noir est la confirmation solide de la théorie de la relativité générale; Andrea Ghez et Reinhard Genzel pour la découverte d'un objet compact supermassif au centre de la Voie lactée appelé Sagittarius A*.

La jeune Andrea Ghez souhaitait devenir astronaute loin d'imaginer qu'elle recevrait une distinction beaucoup plus rare, il y a 65 femmes qui sont allées dans l'espace alors que seulement 3 ont obtenu un Nobel de physique avant elle. Elle étudie d'abord les mathématiques à l'université de Chicago, obtient son diplôme de physique au MIT (Massachusetts of Technology) et son doctorat au California Institute of Technology. Sa découverte du Sagittarius A* remonte à 1998 à l'observatoire Keck d'Hawaï où elle a pu étudier en détail les interactions exotiques du temps et de l'espace aux abords du trou noir.

Sources : France 24, 6 octobre 2020, Futura Science, 7 octobre 2020

Viennent de paraître

FR et DVG

Un viol ordinaire

Jeannette Bertrand, Libre expression, 184 p.

C'est par le biais du roman que Jeannette Bertrand a entrepris de mener campagne et c'est aux hommes qu'elle s'adresse avec son livre tout juste paru en octobre 2020. Cette infatigable de l'égalité hommes-femmes dépeint le viol ordinaire vécu à l'intérieur d'un couple qui consiste en une relation sexuelle non consentie. Jeannette Bertrand constate que les hommes ont besoin d'aide et elle les aime. C'est pour les aider qu'elle s'est lancée dans l'aventure de ce roman et que celui-ci en annonce un autre qui parlera de ressources de soutien destinées aux hommes qui ne se reconnaissent plus dans cette société à laquelle les femmes aspirent désormais.

Source : [L'égalité hommes-femmes, le combat de toute une vie](#), Manon Dumais, *Le Devoir*, 17-18 octobre 2020



Ces audacieuses qui ont façonné le Québec

Gilles Proulx, Louis-Philippe Messier, les éditions du Journal, octobre 2020, 232 p.

Dans ce livre, Gilles Proulx, chroniqueur, relève la contribution de 60 femmes fortes au destin particulier à diverses époques de l'histoire du Québec.

Que ce soit en littérature, en médecine, en sport, en culture, en sciences, en politique, en affaires ou en journalisme des Québécoises se sont démarquées et l'histoire se doit de le retenir. L'auteur a dû choisir parmi une centaine de noms, 20 femmes du régime français, 20 femmes du régime britannique et 20 femmes contemporaines. Vous retrouverez Germaine Guèvremont, Marcelle Ferron, Lucille Teasdale, Monica La Mitraille, Alys Robi, Jeanne Mance, Irma Levasseur et nombre d'autres portraits tout aussi passionnants.

Et pour les lectrices qui ont le goût de rencontrer d'autres femmes invisibles, il faut parcourir ***Elles ont fait l'Amérique***, dans la série *des remarquables oubliés* de Serge Bouchard, anthropologue, et Marie-Christine Lévesque. Des femmes oubliées par l'histoire officielle, des Amérindiennes, des Inuites, des Canadiennes, des Anglaises, des Françaises, des Noires et des Métisses, mais toutes sont exceptionnelles par leur caractère, leur débrouillardise et leurs exploits.

Sources : *Ces audacieuses qui ont façonné le Québec*, Gilles Proulx et Louis-Philippe Messier, Édition du Journal, 2020

Elles ont fait l'Amérique, Serge Bouchard et Marie-Christine Lévesque, Édition Lux, 2011